

## Saison Pellan

Germain Lefebvre

---

Number 68, Fall 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57883ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Lefebvre, G. (1972). Review of [Saison Pellan]. *Vie des arts*, (68), 48–53.



# saison pellan

par Germain LEFEBVRE

1. Alfred PELLAN

*Jeunesse, 1960.*

Huile sur papier;

11 po. 1/4 sur 8 1/2 (28,6 cm. sur 21,6)

Montréal, Coll. Jacques Beaulieu.

A Québec, Montréal et Ottawa, l'automne n'aura pas lieu cette année; écarté du calendrier, il doit inconditionnellement céder la place à un printemps éblouissant décrété par Pellan. Inventoriant généreusement toutes ses ressources d'enchanteur, de magicien ou de sorcier, voilà bientôt cinquante ans que Pellan met au point un bal universel, un printemps perpétuel qu'on a vu naître et grandir sous le ciel de Paris avant qu'il ne chambarde et révolutionne le climat québécois. Les aînés s'en souviennent, ils en ont ressenti le souffle rafraîchissant qui n'a pas cessé de s'intensifier malgré quelques perturbations occasionnelles.

Il était grand temps, croyons-nous, de consacrer une saison Pellan afin de lui permettre un déploiement sans limite qui renouvelle et prolonge la joie des initiés, bien sûr, mais surtout qui révèlent aux plus jeunes la magie pellanienne.

Place à Pellan, place au printemps! Les jardins refleurissent, bleu, jaune, orange, rouge, vert, mauve palpitants, scintillants, gorgés, saturés d'une couleur qui les gonfle. Les *Fleurs gadgets* — sans doute sorties de la *Fabrique de fleurs magiques* — *Citrons ultraviolets*, et *Végétaux marins*, l'*Arbre château* et la *Plante touffue* croissent et s'épanouissent dans ces champs, ces parcs ou ces étangs, véritables jar-

dins des délices. Nature en folie habillée, ornée des couleurs du carnaval, soleil bleu, mer rose, arbre mauve, où nul ne s'étonne de voir bondir, nager et voltiger, dans leur ravissante nudité, les plus gentilles des fées.

Les frontières de l'espace et du temps n'ont pu se maintenir, et nous voici bientôt guidés par l'*Équateur magnétique*, emportés de l'*Atlantide* vers le *Météore Sept*, en passant par le *Jardin mécanique*, *Santorin* et le *Village à la Petite Rivière Saint-François*. Ces errances fantastiques nous entraînent un moment chez Adam et Ève, après nous avoir permis d'assister au vol d'Icare, à la naissance de Vénus ou à la *Nuit des Rois*.

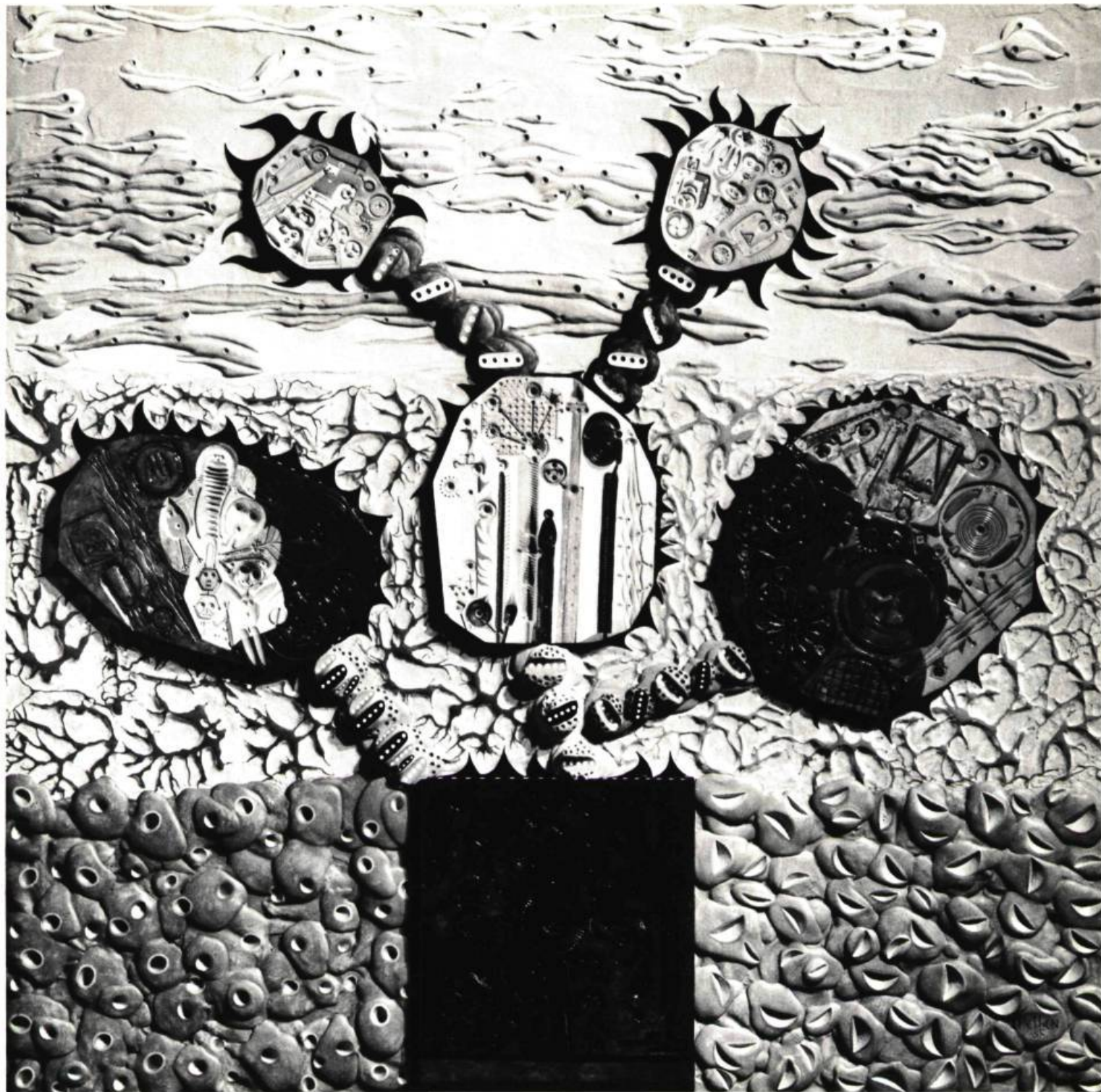
La manifestation Pellan se développe en 177 tableaux de toutes les époques illustrant les multiples aspects de sa longue exploration des mystères de la couleur. On a voulu y intégrer en outre seize costumes de théâtre et pas moins de 75 masques ou visages polychromés; ces éléments ne manquent pas de souligner l'importance capitale du jeu, de la fantaisie dans tout l'oeuvre du peintre.

Qu'il élabore la décoration d'un vaste ensemble architectural ou crée une immense murale, qu'il compose un petit tableau ou dessine le maquillage d'un acteur de théâtre, Pellan poursuit toujours le même but, il veut

Exposition Musée du Québec — Québec: 6 septembre - 20 octobre

Musée des Beaux-Arts — Montréal: 20 octobre - 26 novembre

Galerie Nationale — Ottawa: 7 décembre - 8 janvier



métamorphoser tout le champ de la vision en un étincillant poème plastique. Avidé de toutes formes, de toutes couleurs, Pellan veut envahir tout l'environnement pour en faire, plus qu'un *Luna Park*, un véritable paradis terrestre.

Voilà ce qui est rapidement apparu aux coordonnateurs de cette exposition, qui s'est fermement imposé au cours de leur enquête sur le phénomène Pellan et qui constitue finalement le principe directeur de l'ensemble de la présentation. Ils ont vu des centaines

et des centaines de tableaux, de dessins, admiré les costumes et décors de théâtre féériques, les vitraux, les murales, les mille et un objets de toute sorte, cailloux, coquillages, fleurs séchées qu'il a recueillis et transfigurés et qui animent les espaces de sa maison-tableau; ils ont écouté le poète se raconter franchement, retracer les étapes, les péripéties de sa carrière, révéler ses désirs, ses espoirs, ses rêves intarissables.

L'envoûtement s'est opéré. Autant l'univers pictural de Pellan est étourdis-

2. Alfred PELLAN  
*Jardin mécanique*, 1965.  
Huile polyfila sur contreplaqué;  
4 po. sur 4 (10,18 cm. sur 10,18).  
Vancouver, Coll. J. R. Longstaffe.

3. Alfred PELLAN  
*Série Noire C*, 1971.  
Huile sur toile;  
14 po. 1/2 sur 27 (36,85 cm. sur 68,6).  
Montréal, Coll. Dr Colette Perras.

4. Alfred PELLAN  
*Le Buisson ardent*, 1966.  
Huile et silice sur contreplaqué;  
12 po. 7/8 sur 21 5/8 (32,75 cm. sur 55).  
Ottawa, Coll. O. J. F. Firestone.



3



4



5



6

sant, fascinant de diversité et de complexité, autant il s'impose par une continuité, une unité indiscutable, celle de la vie elle-même en perpétuelle régénération et prolifération telle qu'on la découvre avec le plus d'évidence sans doute dans la vie organique. N'est-il pas révélateur d'observer les fleurs, les plantes et les jardins au centre des préoccupations thématiques de l'artiste? L'énergie créatrice de Pellan a cette vigueur, cette puissance formidable de la tige qui crève le bitume pour s'étaler au soleil. Rien ne peut la freiner ou l'étouffer; déjà, il y a fort longtemps, elle a investi et complètement envahi les ruines de l'académisme officiel pour instaurer l'émotion, la passion en toute liberté.

Pellan, ce'st la fête, mais pas la foire! L'artiste ne se laisse pas emporter en plein délire; habile metteur en scène, il sait régler le jeu de tous les éléments de son théâtre. Il reconnaît la riche fécondité du hasard mais il ne lui abandonne pas l'orientation du discours: il préfère s'appuyer, non pas sur la raison pourtant, mais sur son intuition. Elle le trompe rarement.

La tâche ne serait pas de tout repos, je pense, mais il serait possible tout de même de tenter une analyse, de dégager les lignes de force de l'évolution qui conduit Pellan des grands genres traditionnels, portraits, nature morte et paysage à une stylisation, à une transposition de plus en plus poussée, et plus loin encore, vers des compositions frôlant l'abstraction et plongeant dans un univers de visions surréalistes. On pourrait encore suivre l'artiste dans son exploration et son assimilation de toutes les subtilités techniques qui assurent l'efficacité de son langage plastique, et cela, sans risque de consigner son art en formules car il en déborde continuellement.

Pourtant à cela nous préférons, pour l'instant, le choc intégral, le foisonnement indéfini auquel chacun est confronté lorsqu'il aborde la planète où il n'y a qu'une saison, qui a pour nom Pellan. ■

5. Alfred PELLAN  
*Discothèque*, 1970.  
Huile et silice sur toile;  
23 po. sur 27 (58,45 cm. sur 68,6).  
Montréal, Coll. Dr Colette Perras.

6. Alfred PELLAN  
*Piscine de Jouvence*.  
Huile sur papier;  
12 po.  $\frac{3}{4}$  sur 12  $\frac{3}{4}$  (32,4 cm. sur 32,4).  
Toronto, Coll. William Goldstein.

7. Alfred PELLAN  
*Pyrotechnie*.  
Huile et silice sur contreplaqué;  
34 po.  $\frac{1}{8}$  sur 29 (86,5 cm. sur 73,5).

